

ART

LA CREATIVITE

« Souvenez-vous : création, créativité, procréation. Un être qui n'est pas libéré de son passé n'est pas créateur ou il est névrotiquement créateur. Tout être humain est appelé à être créatif, cela n'est pas réservé aux artistes qui composent des symphonies ou des tableaux. Et, nous l'avons vu, la créativité utilise l'énergie sexuelle, que ce soit pour procréer un enfant, pour procréer l'homme nouveau en nous ou pour produire une œuvre d'art..... La spontanéité, au sens hindou du mot, équivaut à être tout le temps créatif. Nous sommes notamment créateurs dans la mesure où nous aidons un autre à devenir lui-même. Créer ne consiste pas seulement à mettre un bébé au monde mais suppose de l'éduquer ; l'attitude de la mère parce que d'un bébé, elle va faire un enfant épanoui donc un futur adulte. Or la souffrance des êtres humains aujourd'hui, c'est de ne plus « danser leur vie » selon la belle formule de Maurice Béjart. » Arnaud Desjardins « L'audace de vivre », ed de la table ronde.

« La créativité change sans cesse de forme. Elle est pareille à un esprit éblouissant qui apparaît à tout le monde, mais qu'il est difficile de décrire, car personne ne voit la même chose lors de ce flash lumineux. Le maniement des pigments et de la toile, les petites applications de peinture, le papier peint font-ils la preuve de son existence ? Oui. Et le papier, la plume, les bordures fleuries du jardin, la construction d'une université ? Oui. Le repassage parfait d'un col, la préparation d'une révolution ? Oui. Toucher les feuilles d'une plante avec amour, trouver sa voix, savoir aimer ? Oui. Prendre dans ses bras le petit corps chaud du nouveau-né, conduire un enfant vers l'âge adulte, aider à relever une nation ? Oui. S'occuper de son mariage comme du verger qu'il est, chercher l'or du psychisme, trouver le mot juste, coudre un rideau bleu ? Oui, c'est tout cela, la vie créatrice. Tout cela appartient à la Femme Sauvage, le « Rio abajo rio » la rivière sous la rivière, qui coule dans notre vie. »

Clarissa Pinkola Estés, chapitre « L'eau claire : nourrir la vie créatrice », dans « Femmes qui courent avec les loups », ed. Grasset.

SHITAO



Calligraphie Zen « Et tout fruit mûrit de lui-même »

« **Les propos sur la peinture du moine Citrouille – amère** » (1710), col. Savoir.

Chapitre quatre : Vénérer la réceptivité.

En ce qui concerne la réceptivité et la connaissance, c'est la réceptivité qui précède, et la connaissance qui suit ; la réceptivité qui serait postérieure à la connaissance ne serait pas la véritable réceptivité.

Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les plus grands esprits se sont toujours servis de leurs connaissances pour exprimer perceptions et se sont employés à intelliger leurs perceptions pour développer leurs connaissances. Lorsque pareille aptitude ne peut s'appliquer qu'à un problème

particulier, c'est qu'elle ne repose encore que sur une réceptivité restreinte et une connaissance limitée ; il importe donc d'élargir et développer celles-ci avant de pouvoir saisir la mesure de l'Unique Trait de Pinceau.

Car l'Unique Trait de Pinceau, en effet, embrasse l'universalité des êtres ; la peinture résulte de la réception de l'encre ; l'encre, de la réception du pinceau ; le pinceau, de la réception de la main ; la main, de la réception de l'esprit : tout comme dans le processus qui fait que le Ciel engendre ce que la Terre ensuite accomplit, ainsi tout est fruit d'une réception.

Aussi, le plus important pour l'homme, c'est de savoir vénérer : car celui qui est incapable de vénérer les dons de ses perceptions se gaspille lui-même en pure perte, de même que celui qui a reçu le don de la peinture, mais néglige de recréer, se réduit à l'impuissance.

O Réceptivité ! Dans la peinture, qu'on la révère et qu'on la conserve, et qu'on la mette en œuvre de toutes ses forces, sans faille et sans trêve. Comme il est dit au Livre des Mutations : « A l'image de la marche régulière du cosmos, l'homme de bien œuvre par lui-même sans relâche », et c'est ainsi véritablement que l'on honorera la réceptivité.

Note 1. La réceptivité et la connaissance : il s'agit à l'origine de deux concepts de la philosophie bouddhique,... dont on sait qu'il a eu une influence déterminante sur la formation intellectuelle de Shitao...Toute sa tradition, philosophique et plastique, orientait déjà la peinture chinoise dans le sens d'une communion attentive avec la Nature ; aussi, cette contemplation aiguë et émerveillée du Chan est-elle venue naturellement renforcer chez les peintres, la ferveur et la réceptivité de ce regard qu'ils posaient avec le même respect – voire même parfois avec le même humour complice – sur toutes les créatures de l'univers : qu'il s'agisse de l'immensité des monts et des fleuves, de la grâce d'une tige de bambou ou d'orchidée, ou d'un candide chou-fleur ramené du potager.

Tout ce chapitre de Shitao est un éloge philosophique de la réceptivité ... perception, réception). Avant de peindre, la discipline du peintre est d'être d'abord un voyant.

Note 3. La relation créatrice au sein de chaque binôme (peinture-encre, encre-pinceau, pinceau-main, main-esprit) est à l'image de la relation créatrice qui unit Terre et Ciel : tout comme le Ciel crée et la Terre est fécondée, ainsi ce que l'esprit conçoit, la main en accouche ; ce que la main conçoit, le pinceau en accouche et ainsi de suite...

L'activité du peintre n'est pas d'imiter le donné divers de la Création, mais de reproduire l'acte même par lequel la Nature crée. La création picturale est un processus identique à celui de la création de l'univers ; l'une et l'autre s'exercent parallèlement. Comme le dit Picasso aujourd'hui : « Il ne s'agit pas d'imiter la nature, mais de travailler comme elle ». (F. Gilot, *Vivre avec Picasso*).



Paul Klee *L'armoire*

PAUL KLEE : *Etude biographique et critique*, par Nello PONENTE.

Avec « *Du Spirituel dans l'art* », Kandinsky précise le sens de la nécessité intérieure qui doit animer l'artiste, cette nécessité du sentiment dont Schönberg avait parlé à propos de la musique : « La couleur c'est la touche du piano. L'œil est le marteau. L'âme, le piano aux nombreuses cordes. L'artiste est la main qui, en frappant sur telle ou telle touche, met dans un ordre préétabli l'âme humaine en vibration. Il est ainsi évident que l'harmonie des couleurs doit reposer exclusivement sur le principe de la nécessité de faire vibrer les touches dans l'âme humaine dans un but précis. Telle doit être la base du principe de la nécessité intérieure. ».

« J'abandonne le travail. Les choses me prennent avec plénitude et douceur, je le sens et cela me donne de l'assurance, sans effort. La couleur me tient. Je n'ai plus besoin de la poursuivre. Elle me tient pour toujours, je le sais. Voilà le sens de cette heure heureuse, moi et la couleur ne faisons qu'un. Je suis peintre. »

Telle est la réaction de Klee à la lumière, à la couleur d'Afrique du Nord, lors de son voyage à Tunis en 1914.

« Tout ce qui arrive n'est que symbole. Tout ce que nous voyons est proposition, possibilité, expédient. La vérité authentique, à la base, est tout d'abord invisible. »

« L'artiste est un homme, et est lui-même nature, un fragment de la nature dans le domaine de la nature ». Celle-ci est une condition sine qua non de l'activité artistique, pour autant qu'elle soit vue non pas sous son seul aspect de phénomène apparent, mais comme embrassant la totalité de la condition humaine, et par conséquent le rapport entre l'être et le monde. »

« La lumière nous vient de la sensibilité » Delaunay.

Voir « *Confession créatrice* » de Paul Klee.



Patrice Giorda *Résurrection*

PATRICE GIORDA, peintre contemporain, interview (1986) :

Est-ce à dire que le jaillissement se fait dans un « non-savoir », une absence de concept ?

« Il est vrai que l'acte se fait dans une espèce d'inconnaissance, à condition qu'on soit dans la foi, qu'il y ait un gouvernail intérieur. Pourtant le concept est présent dans les dessins, les croquis. Il ne s'agit pas d'un concept intellectuel, mais d'un concept plastique qui doit s'incarner. Peut-être est-il rejeté dans l'inconscient pour ressurgir incarné ? C'est aussi bien de la peinture, que de la

psychanalyse ou de la théologie. D'ailleurs, il est frappant de constater quelle proximité il y a entre les grands mystiques et les psychanalystes. »

La descente en soi...

« Cette descente en soi est-elle vraiment consciente ?..... Je ne crois pas que l'imagination soit le moteur de l'art. Je pense que l'art est révélé, qu'il vient de l'inconscient et s'impose. Tous ces écrans qu'on allume autour de nous éloignent du réel vers un monde imaginaire..... Ce n'est que fuite. »

Il y a peut-être aussi une peur du silence. Je crois que c'est la première chose qui m'a frappé dans votre peinture, cette qualité de silence.

« Toute vraie peinture ouvre un monde intérieur en soi, et forcément fait le silence. C'est primordial : espace, lumière et silence. Une peinture qui ne fait pas le silence n'est pas une effraction ne brise pas l'imaginaire. L'inconscient n'est pas seulement ce lieu du refoulé, c'est peut-être aussi le champ de Dieu. Le discours inconscient doit trouver son image tout de suite.....

J'ai peut-être la chance d'avoir peu de talent, au sens de virtuosité. C'est comme si les moyens techniques ne pouvaient m'être donnés qu'en fonction d'une disposition intérieure. Dans l'histoire, il y a des gens qui avaient un métier extraordinaire. Aujourd'hui le métier s'est perdu et peindre exige un acte de foi. Mais c'est rare. Pour résumer ces deux aspects, on pourrait dire que la peinture n'est pas première, cependant tout est en elle.

..... On peut après tout vivre une souffrance sans vivre la tragédie si l'on croit que cette souffrance nous transforme. »

Mais cette souffrance, même portée par la foi, est aussi absence. Simone Weil écrit encore : *« Dieu ne peut être présent dans la création que sous la forme de l'absence ».*

« L'absence est ce qui rend possible la marche, la quête. Sans espace, sans vide, on ne peut pas avancer. L'homme a la chance de porter en lui cette absence. Il ne doit pas chercher à la combler car alors il s'interdit toute marche : chance de pouvoir tomber, de prendre le risque de marcher. Il y a concept, mais abandon du concept au moment de l'exprimer. C'est la même chose lorsque l'on parle. On ne pense pas à ce qu'on dit au moment où on le dit. Sinon il n'y aurait plus de parole possible. C'est pourtant ce qui s'est passé dans l'art contemporain/ un travail sur le mot, mais en oubliant le sens.

Allez chercher les hommes jusque dans les eaux amniotiques et ainsi révélez-leur qu'ils sont, avec leur pesanteur, des hommes faits pour une autre respiration et une autre lumière. » (F. Dolto, « La foi au risque de la psychanalyse »). Ne serait-ce pas cela le baptême, l'émergence du sens ?

« C'est le nouveau. Il n'y a plus la charge d'ombre qu'il y a dans les autres tableaux.....J'aime beaucoup cette phrase de Françoise Dolto, et la façon dont, par une pratique et un langage tout à fait contemporain, elle éclaire différemment les textes. J'aimerais faire la même chose en peinture. C'est un cheminement. Parvenir à montrer la dynamique qui est contenue là... C'est une corde raide.

Pour moi la peinture est une incarnation. C'est comme ça que je le vis en tous cas. Il s'agit d'incarner... une lumière. »

« Ces notes, dans leur totalité, sont quinze ans de ma vie. Quinze ans pour explorer cette pensée qui m'a obsédé « La lumière naît quand la couleur cesse d'exister pour devenir espace ».

Cette quête, ce creusement de l'être, puisque peindre est avant tout une expérience de vie, m'amène aujourd'hui hors de moi, hors les murs, sans qu'il s'agisse pour autant d'un décentrement. Je n'ai jamais été aussi près de mon désir. Mais quelque chose de mon passé est révolu et livrer ces notes c'est livrer la trace d'un travail accompli.

Ces notes indiquent un chemin pour entrer en soi, plus qu'elles ne sont la formule exacte pour reconstituer un tableau. Et pourtant elles fonctionnent pour celui qui au travers d'elles cherchera à éclairer sa propre intériorité. » (Patrice Giorda, le 13 décembre 1999, Lisbonne.)

Pour ceux qui veulent voir, consulter le très beau site du peintre : <http://www.giorda.fr/>

↳ www.association-chemins.fr

